



N. Jassogne

THEATRE

Je m'appelle Rachel Corrie

Résister malgré tout, résister jusqu'au bout. L'histoire de Rachel, 23 ans, quittant son quotidien américain pour se dresser face au bulldozer en Palestine, jusqu'à en mourir, a ému. L'image de son corps traîné par l'immense pelle a fait le tour du monde. Dans sa correspondance, sur scène, au Poche, Cécile Vangrieken est juste. Dans l'exaltation adolescente, dans les rages, les maladresses et les doutes de la jeune Rachel. Mur du fond parsemé d'extraits de journaux, lumières douces ou fortes, tout en nuance, le décor accompagne subtilement le jeu. Le spectacle est beau et poignant, jusqu'à la fin, superbe alliance entre vidéo et personnage. Reste à s'interroger sur le discours. Et derrière la beauté plastique, voir plus loin, comme lors de ces débats organisés après les spectacles, sur l'engagement et les gestes forts, portés parfois en pleine conscience narcissique. Un théâtre à méditer. - I.P.

→ Jusqu'au 6/12. Poche, ch. du Gymnase 1a, 1000 Bxl. 20h30. 7,50 à 15 €. 02/649.17.27. www.poche.be

Mosquito novembre 08
TELENOUSTIQUE